

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 1

Artikel: Les patoisans au Comptoir
Autor: Kissling, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227163>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dé Lozena ; ma fai l'avâi on biô choix, chliâi que ne repondayïont pas aô bet d'on 'an ez lé fazâi taillé, cein que fâ que l'avâi dé mâchliou et dé beû. Nôutra coumechon coumeincé à critiquâ, à bliagâ, à mépregé, que l'eiron treû ther et pe ci et pe cein, que lou merthan coumeinchèvé à s'enervâ, ez sé peinsé : « Atteinté piez, vu vo einvoi ! » Ez lé zinvité à la tô po medjé on bocon et beiré on verrou, adon que l'uron bin medjé et bin bû et puité ou a mi allumâ ez reeturnont à l'étrâbliou iô on ne veyïant pe tan bé. « Eh bin ! voïque se fâ lou patron : dû que c'est por on syndicat, voïque lou pe biô et lou meilliaô monté, vo lou bailloû po ceint franc dé meint que ne vo lès faî, et setou de setou faî. » Nôutré gaillâ que n'avayïon pas treû dé teimp po sé fairé conduiré à la gara, pâyiïont lou mâchliou por qu'ez l'envoyïé lou landéman per lou trein.

Lou landéman naî, nôutré gaillâ van queri celi mâchliou à la gare et s'arreïton coumeint dé justou à la pinta beiré on verrou, iô tot lou veladzo s'atroupavâi por admira chliâ balla bête. Lou syndic, on tot malin que restâvé a chlian d'aô café, oùt celi tétertin et va vouaïté cein que sé passavé, ez sé boûté â tâta chliâ bête et ne terdâi pas à veyré que l'y manquavé l'essenciel !... L'eintré aô café et démandé à chliâ coumechon cein qu'on l'aô avâi envoyïé atzetâ ?

Lou pe gros l'y repond :

— On mâchliou, perdié, et on biô !
— Ah vâi ! se fâ lou syndic !... Ma fâi, ce fût lou comblioû. Eh bin ! vo z'ai bo et bin atzeta on beû !...

L'ein est iennâ qu'a z'aô dé maû dé sé digérâ, on ein dévise adé !...

P. D'amont.

Edmond Milliquet S.A.
Installations sanitaires modernes
Rue Centrale 23 Lausanne

A propos du patois en Savoie

La communication intitulée : « Patois » du dernier Nouveau Conteur m'a vivement intéressé.

J'ai souvent fait la remarque que les gens de la génération précédant la mienne écrivaient beaucoup mieux le français que nous.

Ils parlaient patois dans leur enfance, mais leurs phrases françaises étaient correctes, sans fautes, et leur écriture magnifiquement formée. Et je pense particulièrement à ceux qui ont suivi uniquement l'école primaire, base d'instruction offerte à tous.

Et nos patoisans actuels ? Quels jolis trésors je possède dans le dossier que constitue leur correspondance ! Dans leurs écrits patois, il y a toujours une nuance gaie. Cette nuance se retrouve en français car leur style est léger, simple, coloré, agréable à voir comme les églantines au bord de nos vieux chemins.

H. K.

Sur le même sujet, Lo Frédon de Rougemont rend un vivant hommage aux jeunes Savoyards qui se mettent à apprendre le vieux langage de leurs aïeux, langage authentique et qui ne saurait nuire au français puisqu'il est à sa base-même.

« Preuve en soit, poursuit ce fervent patoisan du Pays-d'Enhaut, cette déclaration, que m'a faite un vénérable curé de la Gruyère. « Je ne savais pas un mot de français lorsque je suis allé à l'école, ne parlant que le patois et plutôt à Dieu qu'il en fût ainsi, car en apprenant le français directement avec mon bon maître, je l'ai ensuite parlé beaucoup mieux que les autres qui l'avaient appris dans leur famille. »

Les patoisans au Comptoir

Rappelons que la prochaine rencontre des patoisans aura lieu à la salle n° 2, le samedi 17 septembre, de 14 h. à 17 heures.

Tous ceux qui nous ont donné leur adresse ont reçu le programme. En outre, une cordiale invitation est ici renouvelée à l'égard de tout lecteur que le patois intéresse et qui désire passer quelques instants agréables dans le cadre du 30^e Comptoir suisse.

A. Kissling.